

ARCIVOS (Charles), Angers 1898. — Le 15 Septembre dernier, la plupart des camarades du Groupe régional clermontois accompagnaient à sa dernière demeure leur regretté Vice-Président, le camarade Arcivos, décédé prématurément après quelques jours de maladie.

Sur sa tombe, et en l'absence du Président VINCENT, souffrant, le camarade JOUANET a adressé au disparu les dernières paroles d'adieu et a rappelé la carrière industrielle d'ARCIVOS.

Notre camarade, à sa sortie de l'Ecole d'Angers en 1901, entraît aux Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire, où il restait 3 ans, d'abord comme ouvrier monteur, puis comme traceur, enfin comme contrôleur.

Il faisait ensuite son année de service militaire. A sa libération, il prit le poste de chef d'atelier à la maison Vinatié, de Bordeaux, fabricant de boîtes métalliques.

Enfin, le 1^{er} Mai 1907, il entraît à la Maison Michelin ; il devait y rester jusqu'au mois de Novembre 1930, c'est-à-dire pendant 23 ans.

Entre temps, il avait fait courageusement son devoir pendant la grande guerre. Mobilisé dans l'infanterie, il était resté au front jusqu'au début de 1918, date à laquelle une blessure grave le ramenait à l'arrière.

A peine guéri, Arcivos reprenait sa place à sa maison.

Très averti des méthodes nouvelles de travail et d'organisation, il fut le technicien émérite qui en diffusa l'emploi.

Mais, en même temps qu'ingénieur remarquable, ARCIVOS fut aussi et surtout un bon camarade. Il fut, pour les jeunes, un conseiller et averti, un chef affable, un ami très sûr. Grâce à son absolu dévouement, le groupe régional clermontois prit un développement considérable.

Depuis son départ de la Maison Michelin, notre camarade avait repris la suite d'une vieille entreprise de transports de notre ville, dont il devait faire, par son intelligence avertie, une maison de premier ordre. Mais il ressentait déjà les premières atteintes du mal qui devait l'emporter.

Il laisse, inconsolés, sa courageuse femme, son vieux père et un fils, hélas ! bien jeune pour continuer l'œuvre commencée.

A eux et à leur famille toute entière, nous adressons nos bien sincères condoléances.

(Communication transmise par le Groupe Régional de Clermont-Ferrand).

CORVISIER (Roger), Lille 1912. — Notre camarade CORVISIER, ingénieur au Service des Etudes des Mines de Nœux, est décédé à Nœux-les-Mines (P.-de-C.), le 2 juillet, après une longue maladie qui depuis longtemps ne laissait plus d'espoir de guérison.

CORVISIER, né en 1895 dans les Ardennes, était entré en 1912 à l'Ecole des Arts et Métiers de Lille. L'invasion le surprit dans les Ardennes. Prisonnier civil, il fut envoyé dans un camp de représailles. après une tentative d'évasion. Délivré à la fin de la guerre, il reprit courageusement ses études à Angers, et en sortit avec son diplôme d'ingénieur. Il débuta alors au bureau des Etudes de la Compagnie Fives-Lille, où il resta 7 ans. En 1926, il entraît à la Compagnie des Mines de Nœux, où la maladie vint le prendre.